

Voler? Leur rêve réalisé!

- Samedi 24 juin, 24 enfants de quartiers dits défavorisés ont volé dans les airs.
- Une belle initiative de l'ASBL Cap Vol à Voile, en collaboration avec la cellule Insports de la ville.
- Emotions garanties à l'aérodrome de Temploux.

On marque l'histoire! Pour les enfants, c'est une expérience inoubliable! Chaque fois qu'ils entendront le mot "planeur", ils se souviendront de cette journée magique!" Nasser Ougouti, éducateur prévention quartier à la ville de Namur, descend de l'avion monomoteur qui vient à l'instant d'atterrir sur le gazon de la piste de l'aérodrome de Temploux, en région namuroise. Il est suivi de Jean-Louis Dormant, pilote, et d'une petite fille âgée à peine de 12 ans, Jennifer. Les trois visages sont radieux, éblouis d'un sourire émerveillé. Les regards aussi en disent long! "C'était mon rêve!", s'exclame Jennifer, émue. Et le pilote d'ajouter: "Comment ne pas être heureux? Le sourire d'un enfant vaut plus que tout autre chose!" Surtout quand on sait que cette expérience est la première du genre pour la petite fille et pour les 23 autres enfants qui l'accompagnent.

Cette après-midi ensoleillée

du samedi 24 juin risque bien d'être gravée pour longtemps dans les jeunes mémoires. A l'initiative de l'ASBL Cap Vol à Voile, centre d'apprentissage du vol à voile établi à Temploux, et en collaboration avec la Cellule Insports de la ville de Namur, 24 enfants, âgés entre 12 et 14 ans et provenant de quartiers namurois moins favorisés, ont découvert les joies de voler. Avions monomoteurs et planeurs n'ont pour eux, plus aucun secret.

Au sol, sur la verte pelouse de

l'aérodrome, c'est, en effet, quatre planeurs, plus deux avions monomoteurs venus expressément pour l'occasion de Charleroi et prêtés par l'aéro-club "Otan Bruxelles", qui n'attendent qu'une seule chose: emmener les petites têtes blondes dans les airs.

"Voler est une passion qui se partage, commente Jean-Louis Dormant, chef pilote de l'ASBL Cap Vol à Voile, et lors d'une journée telle que celle-ci, on se fait plaisir en faisant plaisir aux

enfants." Et quel plaisir! Car si l'anxiété, avant le décollage, est parfois visible sur les visages et si certains ont même l'air barbouillé, une fois l'expérience terminée, un seul mot d'ordre: "C'était génial!"

"Tous partants"

Car tous les enfants ont volé, le certificat de baptême aérien est là pour le confirmer. "Dès que le service Insports nous propose une activité telle que celle-ci, on est partant, précise Nasser



■ Samedi, 24 enfants issus de quartiers moins favorisés ont pu profiter des plaisirs célestes...

Ougouti, car on ne pourrait pas leur offrir nous-mêmes de tels souvenirs!" Et si tous ont embarqué dans les avions, certains étaient parfois plus réticents à tenter l'expérience du planeur. "J'ai surtout peur quand on lâchera le planeur", explique Jennifer. Pas de problème! Un second tour en avion pour la petite fille est directement programmé! A bord, les ceintures sont attachées et le silence est maître. Le bruit du moteur étouffe les sons. Seule la voix de Jean-Louis Dormant, le pilote, est perceptible dans les casques. Il effectue les derniers tests de fonctionnement avant le décollage. A l'horizon, un ballet de parachutistes, attirés du ciel vers le sol, s'offre à la fillette. Ça y est, cette fois l'avion quitte la terre ferme. Direction Namur. "C'est ma maison", s'écrie Jennifer qui, de là-haut, vient de reconnaître son habitation. En effet, durant chaque vol, le pilote tente de passer au-dessus du quartier de l'enfant: qu'ils s'agissent de Hastedon, de Germinal, de Petit Ry, des Balances, de la Basse-Enhaive ou de Plomcot, tous ont été survolés. Et voici maintenant la cathédrale et la citadelle de Namur, l'abbaye de Floreffe, et là, demi-tour, il est temps de retourner. "C'était mon rêve!", s'exclame Jennifer, émue. Et ce rêve, tous les organisateurs ont le souhait de le faire partager à d'autres. "Et la prochaine fois, c'est avec les parents que je reviendrai!", s'enthousiasme Nasser.

Virginie Juprelle